



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

SETTIMANALE
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



LANGUE

Écrire sans prise de tête

P4

ARTS

Les reliefs
de
Lilou Kemoji
P7



BATTÌ

René Viale,
les découpages
et Tino
P24



1,60€



ÉDITOS P3 • JACQUES FUSINA P23 • SETTIMANA CORSA 25 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

Nouveau dans votre ville

“ Les experts en signalétique ”



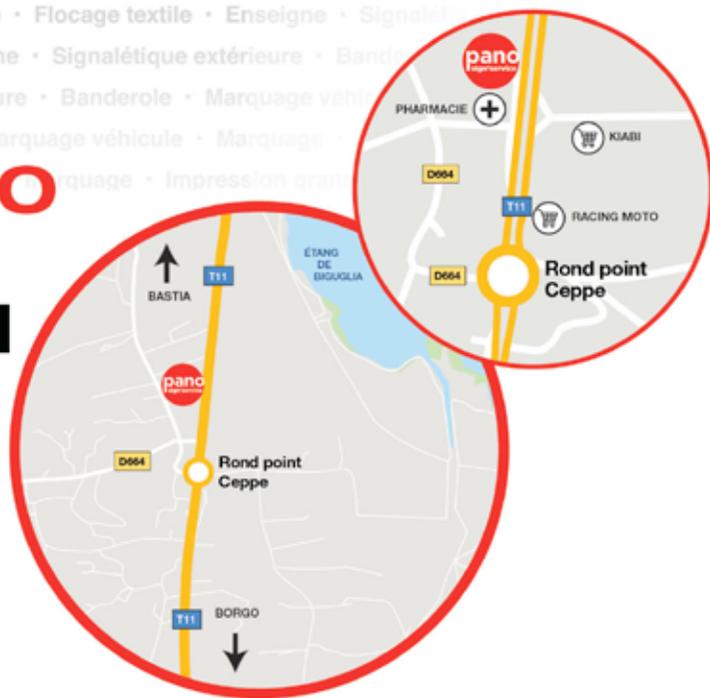
publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

Et bien d'autres supports
de communication visuelle !

Ouverture de l'agence PANO

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia
Tél. 04 95 32 11 11
E-mail : contact@pano-bastia.fr
www.pano-bastia.fr



*Offre non cumulable, valable dans l'agence PANO participant à l'opération. Voir conditions de vente en agence. Chaque agence PANO est juridiquement et financièrement indépendante.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00

Bénéficiez d'une
remise de bienvenue

-25%*

sur tout le lettrage adhésif sur présentation de ce bon jusqu'au 08/05/2018

Avant/après!

Un entretien présidentiel le 15 avril dernier. Combat de mots, de coqs, entre Emmanuel Macron et deux polémistes ne respectant plus les codes de la bienséance journalistique pour les uns, mettant enfin un terme aux questions entendues d'une voix posée et révérencieuse pour les autres. Quel que soit le camp d'expertise, tous s'accordent à dire qu'il y a désormais «un avant, un après».

Avril, toujours, dans un tramway à une heure de pointe. S'asseoir vite, ne pas croiser les regards, garder au mieux les yeux rivés sur son mobile. Des agents entrent dans la rame, vérifient la validité des billets. Un homme debout les provoque, les insulte. Une voix féminine, derrière lui, bouscule la passivité des passagers.

- Vous n'avez pas à leur parler comme ça. Ils font leur travail.

L'homme se retourne vers elle: qu'est-ce qu'elle veut cette P.? [Poétique!]

Une vieille dame, frêle, se lève doucement sans flancher.

- Je veux que vous arrêtiez vos menaces.

- Quoi, la vieille t'es pas contente? T'en veux une?

- Tu veux me frapper? [Tutoiement de rigueur!]

Au même moment, cinq autres passagers se lèvent. Cinq femmes de tout âge. L'homme les insulte elles aussi, la vieille dame s'approche de lui.

- Frappe! Qu'est-ce qui t'en empêche?

L'homme se sent perdu, décontenancé, devant ces six femmes qui le scrutent sans sourciller. Ces nouvelles Antigone qui le dévisagent sans un mot et déterminées viennent, sans le savoir, d'inverser les rôles. Les portes de la rame s'ouvrent. L'homme préfère descendre avec les contrôleurs qui remercient au passage la vieille dame. Toutes se rassoient, simplement.

Cette histoire on me l'a racontée de manière anecdotique alors qu'elle ne l'est pas. Elle symbolise, aussi, cet avant/après en marche - même si les pas restent fragiles - et bien plus important que celui d'une interview inscrite dans un plan de com' jupitérien bien rodé. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

U rè di u Bluetooth

In issi tempi scuri, vultemu appena versu ciò chi ci pò purtâ in l'ochji è in core a luce di a speranza. À 13 anni, Luca Malaschnitschenko (salute!) è u so esempju sbulicarinu René Schön, grand'amatore d'archeologia, anu trovu pocu fà un tesoru chì seria statu a proprietà di Harald, rè unificadore, dettu «rè à u dentu turchinu», chì averia rifiutatu in l'anni 910-987 e cre-

denze vichinghe è iniziatu a cristianizzazione di u Danimarca. I 14 è 15 d'aprile scorsi, l'auturità è l'uffiziu archeologicu lucali anu scavatu u terrenu; un campu nant'à l'isula di Rügen (Germania). Più di 600 pezze d'argentu, un martellu di Thor, speti, anelli, una coppia intrecciata, tanti ugetti preziosi svelati, frà altri, cù assai piacè per i specialisti. Secondu elli, ghjustappuntu, si tratta d'una scuperta unica, da u solu fattu ch'ella hè in lea cù surgente storiche. Da sapè chì ghjuvelli di u listessu periodu eranu stati digià ritrovi vicinu à ste cuntrate, nant'à l'isula d'Hiddensee, à a fine di u 19^u seculu.

D'apressu à e legende, Harald à u dente turchinu deveria u so cugnome à un dente svtalizatu o à un sbagliu di traduzione. Si presenta cum'è un persunaghju storicu di primu pianu ind'u spaziu nordicu. Ghjè ind'u so onore ch'ella hè stata battizata a tennulugia di cumunicazione senza filu di u Bluetooth di u quale u simbulu hè d'altronde un imbuleghju di duie lettere di santacroce runiche ripresentendu l'iniziali di u rè Harald. Fù disurdinata a fine di u reame di stu suvrano sempre veneratu à u Danimarca è si pò pensà chì membri di a so corsa averianu interratu quellu tesoru cù l'intenzione di pudè ritruvâ lu più tardi, à l'orlu di ghjorni più belli. Seria statu piattu sicuramente in seguita à a disfatta di u rè Harald di pettu à u so propiu figliolu ind'u 986. Tandù, era statu ubblicatu di fughje versu a Pomerania, un locu à longu di a costa à l'ambarascia induv'ellu seria mortu un annu dopu; cusì dice a literatura di u decsimu seculu. In tutti i casi, pocu impreme u valore mercante d'issa scuperta tremenda postu ch'ella ripresenta, senza dubbitu alcunu, una surgente d'infurmazione più chè preziosa per i cercadori è l'isturiani chì sò pochissimi i scritti d'iss'epica frasturnata. Eccu una bonissima nutizia, luntana per indettu di l'americanate di Macron... ■

À MODU NOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS Immeuble Marevista

12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication - Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseiller éditorial: Christian Gambotti (Diaspora)

Conseiller langue corse: Roland Frias

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales • Tél. 04 95 32 89 92

al-informateurcorse@orange.fr

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon - BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1 • Tél. 04 20 01 49 84

al-icn-ajaccio@orange.fr

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Santu Casanova, Roland Frias, Jacques Fusina,

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Lecca,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal.

en partenariat avec Télé Paese

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77 • mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 I 88773 • ISSN 2114 009

PR • Fondateur Louis Rioni • **PEFC**

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>

BRANDON ANDREANI

Écrire sans prise de tête

Sans autre motivation que l'amour de la langue, Brandon Andreani veut aider les «timides» à perdre leurs complexes. Ceux qui refusaient l'obstacle et n'osaient pas écrire en corse peuvent désormais compter sur l'outil essentiel autant que ludique qu'il a publié.



Certains parlent le corse couramment, mais ne l'écrivent pas, pensant ne pas savoir l'écrire assez bien, quand bien même ils le lisent sans la moindre difficulté. D'autres sont en phase d'acquisition ou de réappropriation de la langue mais ont encore quelques réticences à franchir le pas, ne se sentant pas suffisamment prêts pour s'essayer à l'écrit, ne serait-ce que pour échanger quelques lignes sur les réseaux sociaux. Un scrupule qui pourtant, à bien y regarder, n'encombre pas vraiment des centaines de milliers de personnes, sur Facebook ou Twitter, lorsqu'il s'agit par exemple de s'exprimer en français – ou plutôt dans un langage qui se réclame être du français. Bref, des fois, on coince, on complexe, on se pose trop de questions. Ou en tout cas, on ne se pose peut-être pas assez les bonnes.

Brandon Andreani, 22 ans, étudiant en administration publique à l'Université de Corse, ne s'est pas encombré de questions inutiles. Il s'est plutôt attaché à chercher comment il pourrait contribuer, sans prétention aucune, à lever certains blocages qui n'ont pas lieu d'être.

Originaire d'Ajaccio, il parle le corse «*depuis toujours*». L'apprentissage de l'oral s'est fait naturellement, «*essentiellement à la maison*» auprès des siens et singulièrement, souligne-t-il, grâce à sa mère, Jeanine: son dictionnaire «*le plus complet et le plus sûr*»! Et puis, dit-il, il y a eu la pratique «*dehors, dans la vie de tous les jours... Ça et la maison, c'est ce qu'il y a de mieux pour apprendre*». Le passage à l'écrit s'est fait via l'école, mais plus encore grâce aux lectures. «*Vers 12-13 ans, je lisais tout ce qui paraissait en langue corse: A Piazzetta, les livres de Marcu Biancarelli... Ensuite, j'ai adapté mon écriture à mon parler à moi. Je crois que ce serait une erreur de rester sur une langue standardisée. Il y a une langue corse avec des variantes qui sont à prendre en compte et qui ne doivent pas être considérées comme une faiblesse mais plutôt comme une richesse, une force. Et toute cette diversité, qui ne nous empêche pas de nous comprendre, doit être prise en compte dans l'écrit*». Passionné de chant et plus encore de poésie, il a été, à 16 ans, le plus jeune improvisateur de Corse.

Cet hiver, tandis que la question de la survie du corse et sa diffusion dans la société insulaire se faisait de plus en plus prégnante, Brandon Andreani a décidé de mettre en application le «*Fà, ùn dì!*». Sans roulement de tambour, sans trompette, sans aide ni moyen autre que sa bonne volonté et la complicité de quelques proches et amis (Lena Navard, Tito Limongi et Nadine Marchioni), il s'est mis au boulot. «*Si ceux qui sont en capacité d'aider un peu font la démarche d'aller vers ceux qui ont besoin d'un coup de main ou d'un encouragement, ça ne peut qu'aller mieux.*»

Il a donc, dans un premier temps, créé le blog *Scrivimu a nostra lingua**, afin d'encourager ceux qui parlent le corse mais ne l'écrivent pas à franchir le pas. «*Bien sûr, il y a des dictionnaires, des ouvrages de référence, mais on ne les a pas toujours sous la main. Il y a aussi des lexiques en ligne. Mais je voulais, en complément de ce qui existe déjà, proposer d'utiliser les réseaux sociaux pour diffuser*

les règles d'écriture de notre langue. Et surtout, faire la démarche d'aller le plus possible au devant des gens et de leur présenter ça de façon ludique, pour amener de plus en plus de personnes à se lancer, de façon décomplexée, sans se préoccuper d'être reprises si elles font une petite erreur.» De jour en jour, avec *Scrivimu a nostra lingua*, il s'est attaché à déjouer les difficultés courantes qui se présentent à l'écrit, notamment les petits pièges que peut par exemple nous tendre l'homophonie [ani ou anni? cane ou canne? Cucinu ou cuscinu? sonu ou sonnu?] en les illustrant à la fois par des dessins et par des petites phrases, et en intégrant les variantes qui peuvent exister selon les micro-régions. «*Le but était que ce soit une sorte de jeu, à la fois sur les mots et les situations, et que ça permette ensuite à chacun de chercher et trouver la règle par soi-même. La langue, c'est un peu comme le sport: c'est une question de pratique. Et on pratique d'autant mieux qu'on le fait par plaisir.*»

Avec le relais de Twitter, où sa démarche a conquis quelque 1400 abonnés en l'espace de quelques semaines seulement, il a pu constater que son intuition était bonne. «*Mais j'ai tout de même été surpris par l'accueil. Je ne pensais pas que ça prendrait aussi bien. J'ai même eu des retours très positifs de la part de personnes qui ne sont pas Corses mais qui, vivant à Nice ou en Hollande, sont passionnées par les langues, ou qui aiment la musique et le chant corses et qui souhaitaient apprendre le corse.*»

Mi janvier, il organisait une petite exposition sur son travail à la Casa studentina de Corte, avec le soutien du service culturel du Crous. Et puis, dans la foulée, il s'est dit qu'éditer un petit recueil pourrait aussi avoir son utilité. «*Mais je voulais faire quelque chose qui soit distribué gratuitement. En deux mois, grâce au soutien du Crous et du syndicat Ghjuventu Paolina, j'ai pu réaliser ce projet et éditer sans passer par un éditeur ou un distributeur.*» Ce qu'il n'avait apparemment pas prévu, c'est que les 270 exemplaires de son livret, mis à disposition dans quelques librairies, allaient très vite trouver preneurs, et que la demande n'allait pas tarder à excéder l'offre. «*J'ai donc lancé une cagnotte sur Leetchi, pour financer un deuxième tirage, qui sera enrichi de quelques pages supplémentaires, et qui, cette fois, devra être proposé à la vente. Mais je suis très heureux de pouvoir me dire que la première fournée a été distribuée gratuitement. C'était très important pour moi.*»

Le blog, quant à lui, continue à être régulièrement augmenté. «*On peut toujours faire mieux, toujours améliorer.*» Outre l'orthographe, il intègre d'ailleurs une nouvelle rubrique, dédiée cette fois à la prononciation, en commençant par la question des consonnes. «*Si encourager à passer de l'oral à l'écrit était le but de départ, je crois que l'écrit peut permettre, aussi, de se réapproprier l'oral. En tout cas, certains ont commencé à me dire: c'est bien, d'écrire, mais est-ce qu'il serait aussi possible d'avoir un peu d'aide sur la façon de prononcer? Alors je m'y suis mis.*» Prochaine chantier, un livre audio, donc? «*Peut-être? Pourquoi pas? Du moment que ça peut être utile...*» ■ Elisabeth MILLELIRI

*scrivimuanostralingua.over-blog.com/

«*La langue, c'est un peu
comme le sport :
c'est une question
de pratique.
Et on pratique d'autant mieux
qu'on le fait par plaisir.*»



AURÉLIE ET JULIEN

VIVRE ET TRAVAILLER IN PAESE

À Parata, dans l'Orezza, Aurélie et Julien portent un projet de pâtisserie-biscuiterie. Et font l'expérience des aléas administratifs auxquels peuvent être confrontés les candidats à la création d'entreprises en montagne.

Une petite route étroite serpente au milieu des châtaigniers. Tout au bout, «c'hè Monacia è Piazzole», comme dans la chanson. Puis Parata, qui surplombe la vallée du Fium'Altu. Aurélie et Julien ont entrepris d'y créer une pâtisserie-biscuiterie, avec un laboratoire aux normes d'abord [en voie d'aménagement] et un point de vente plus tard. Début juin, la structure ouvrira officiellement ses portes. Ensuite, pourquoi pas, lorsque Julien aura obtenu son CAP, viendra la boulangerie qui fait tant défaut dans la micro-région. Aurélie est une Leoni de Parata. Julien un Piazza de Santa-Lucia di Tallà. Tous deux sont amoureux de leur Corse, de l'authenticité des villages. «Tous ces murets construits par nos ancêtres, ces lieux qui étaient des jardins, ces vergers de châtaigniers, ces maisons... C'est si triste de laisser disparaître les marques de toute la vie qu'il y a eu ici!» Avant leur arrivée et celle des parents d'Aurélie, on ne recensait plus plus qu'un habitant à l'année à Parata. Le jeune couple s'est installé dans la maison qui fut celle de Jeannette, grand-mère d'Aurélie, qui lui a transmis ses recettes. D'où le nom de A passione di Mammine. «J'ai enrichi un peu mon éventail, précise Aurélie. J'ai appris des recettes d'autres régions, j'en ai retravaillé certaines, mais la base reste dans la tradition familiale»: frappe, tartes aux herbes, salviata, panette, tarte cu i ragnuli, canistrelli, campanili... Odeurs d'enfance, saveurs qu'on croyait perdues dans les normes d'une production industrielle. Aurélie a également développé un cake 100% local, à base de farine de blé d'Aleria, de miel et de farine de châtaigne. «Je veux une production artisanale, authentique, utilisant autant que faire se peut les produits locaux. Bien entendu, les normes de sécurité et de traçabilité qui s'imposent à

nous ne permettent pas d'employer tous les produits à notre disposition. Nous voulions, par exemple, produire nos propres œufs. C'est impossible. Trop complexe. Il faudrait créer un élevage de poules pondeuses répondant à des normes strictes. Trop coûteux pour la production que nous envisageons. Nous utilisons des œufs corses de poules élevées en plein air.» Pour l'heure, Julien est encore électricien et Aurélie secrétaire juridique. Leur désir est de faire très vite de A passione di Mammine leur activité principale. Ils s'y emploient énergiquement: au-delà d'une création d'entreprise, c'est un projet de vie. Mais s'installer dans l'intérieur peut être un vrai parcours du combattant, même avec l'expérience professionnelle d'Aurélie. Le couple a constitué une société par action simplifiée (SAS). S'il ne peut prétendre aux aides destinées aux demandeurs d'emploi, il devrait être éligible, dans la mesure où il crée une activité tournée vers l'agroalimentaire, à des aides de l'Odarc (voire de l'Adec aussi, dans le cadre notamment de l'entreprenariat au féminin). Mais les dossiers s'avèrent complexes. «Pourtant, nous avons un accueil favorable, les employés, à l'Odarc notamment, ont été très gentils.» Pour beaucoup de jeunes désireux de créer ou relancer des activités en montagne, les exigences administratives standardisées (la pièce qui manque, le prévisionnel pas facile à établir, le nombre de documents à fournir...) apparaissent comme un frein. Le découragement gagne certains d'entre eux qui finissent par abandonner, pas nécessairement leur projet, mais souvent l'aide à laquelle ils pourraient prétendre. Vivre et travailler in paese reste un sacré challenge ■ Claire GIUDICI

Les interventions de l'Odarc pour les projets d'entreprises en milieu rural se font en fonction d'appels à projets, diffusés dans la presse et sur le site de l'office où les candidats peuvent télécharger le dossier à renseigner, compléter et renvoyer avant la date butoir. Quand ces dossiers n'aboutissent pas, observe-t-on à l'Odarc, ce n'est pas parce que le projet manque d'intérêt, mais parce que les règles d'éligibilité sont strictes. Conformément au Plan de développement rural de la Corse 2014-2020 (PDRC), les aides, financées principalement sur des fonds européens Feader et complétées nécessairement par l'Etat ou la Région, sont attribuées selon des critères définis dans les appels à projets, notamment l'activité envisagée, son territoire d'implantation, sa viabilité, etc. S'il n'existe pas de véritable accompagnement à la préparation des dossiers, les agents de terrains, dans la mesure de leurs disponibilités, peuvent apporter un soutien. Les comptables des créateurs potentiels d'entreprises peuvent également être un précieux secours. Les règlements communautaires, mais également nationaux et régionaux encadrent strictement l'attribution des financements. D'où, sans doute, ce sentiment de lourdeur administrative. Reste que l'Odarc qui est, dans ce domaine, l'organisme payeur pour le compte de la Collectivité de Corse, reverse en moyenne chaque année 40 M€ d'aides. ■

LES RELIEFS DE LILOU KEMOJI

Peinture, matières végétales ou minérales, tout est prétexte à la création de Lilou Kemoji qui, pour ses toiles, s'inspire et s'imprègne du monde qui l'entoure.

Exhumer les choses qui meurent, pourraient être oubliées ou jetées, afin de leur donner une seconde vie est finalement devenu pour l'artiste une «deuxième nature».

C'est dans un appartement avec une belle vue sur le golfe d'Ajaccio que Lilou Kemoji a installé son atelier. C'est donc le regard vers l'horizon et sur le monde qui l'entoure que l'artiste-peintre s'adonne à son art. Particulièrement attentive à l'environnement, la jeune femme qui peint depuis 10 ans joue avec les reliefs, en entremêlant peintures et matières. La récupération est son leitmotiv. «*Rien ne se perd [...] tout se transforme*» disait Antoine-Laurent de Lavoisier. Pour la femme comme pour l'artiste, c'est effectivement un mode de vie. De la vieille valise recyclée et transformée en rangement pour ses pinceaux et outils jusqu'aux morceaux de fer, papiers ou végétaux ramassés au gré de ses promenades, tout est prétexte à la création.

Certains éléments sont très surprenants et ont véritablement une «deuxième vie» inespérée sous les doigts de Lilou Kemoji, comme le palmier, particulièrement menacé dans la cité impériale. «*Le charançon rouge décime les palmiers à une vitesse incroyable. C'est une hécatombe. Le palmier a toujours été présent dans ma vie. Je suis attristée de les voir ainsi mourir et disparaître à vue d'œil. Alors, j'en ramasse des morceaux et j'essaie de leur donner une autre vie. Ce végétal est entré dans ma vie d'artiste naturellement voilà presque deux ans. La récolte est plutôt délicate parfois. Je les recueille, les nettoie et les déparasite. Une fois toutes ces étapes accomplies, je peux enfin les faire sécher et les stocker en vue de m'en servir plus tard pour accentuer le volume sur mes toiles. Une fois fixée et protégée par différentes techniques, la matière innovante que j'ai créée viendra rythmer ce volume. Cet ensemble de matières sera ensuite sculpté et protégé, et je pourrai poursuivre avec l'acrylique.*»

Le mélange de végétal et de peinture ne jure pas. Bien au contraire, les matières s'entremêlent jusqu'à offrir à la toile une image nouvelle qui efface presque les éléments. Il faut les explications de l'artiste pour tenter de décomposer le tableau et comprendre comment il a été créé. Et si Lilou peut volontiers expliquer ses techniques, elle ne peut pour autant pas détailler le processus créatif, qu'elle ne réfléchit pas à l'avance. «*Lorsque j'assemble mes éléments et que je commence à peindre, les formes se dessinent seules et m'inspirent au fur et à mesure. Il y a cependant des motifs récurrents comme les astres, plus ou moins visibles selon les toiles.*»

L'environnement étant une de ses préoccupations, Lilou Kemoji a été d'autant plus ravie d'être la première artiste sélectionnée pour faire don de deux de ses toiles, dans le cadre de l'initiative internationale «*l'Art sauve le GIEC-Art pour Le Climat*» qui a mobilisé 100 000 artistes dans le monde. La vente de ces œuvres permettra de financer des actions en faveur du climat. D'ores et déjà, une première toile de Lilou, *ZenShin*, a été vendue. Ce diptyque a été peint en référence aux îles Fidji et conjugue les textures de manière subtile. Et si l'artiste insiste sur le relief de ses toiles, c'est en toute simplicité qu'elle souhaite donner une dimension sensorielle à ses créations. Particulièrement sensible aux fragilités physiques pour des raisons qui lui sont personnelles, elle raconte volontiers et avec émotion une de ses belles rencontres lors d'une exposition. «*J'ai eu la chance d'exposer au Lazaret Ollandini, il y a quelques temps. Une dame malvoyante s'est approchée de ZenShin. Je l'ai alors invitée à découvrir mon travail par le toucher. Elle a été capable de me décrire mon tableau, jusqu'à en deviner les couleurs. C'était un grand moment d'émotion partagée.*»

Lilou Kemoji a encore de nombreux projets picturaux. Discrète mais affirmée, elle prône dans son quotidien et bien évidemment à travers ses œuvres, un retour vers le respect de l'environnement et de la nature. ■ Isabelle BARTOLI



SAUVEGARDER LES FRUITS OUBLIÉS



Cultivées en Corse durant des siècles, certaines variétés de fruitiers étaient tombées en désuétude et menacées de disparaître.

Le travail de recensement et de collecte mené par Pierre-Jean Luccioni et le projet porté par la communauté de communes de l'Oriente va permettre la création d'un conservatoire des vergers anciens. Infatigable défenseur des traditions, coutumes, et métiers anciens de Corse, qu'il n'a eu de cesse de mettre à l'honneur au fil de ses émissions *Tempi fà* sur France 3, puis par le biais d'ouvrages de référence, Pierre-Jean Luccioni s'attache à mettre en lumière la mémoire collective. Ce qui lui vaut de faire de belles trouvailles. L'une des dernières en date pourrait contribuer à la spécificité des futurs vergers corses. Son nouveau challenge est en effet de sauvegarder le patrimoine fruitier « oublié » de la Corse. Dans les serres de Bruno Welshinger, pépiniériste à Bravone, l'heure de la renaissance a en quelque sorte sonné. L'aboutissement de longs mois de recherche pour Pierre-Jean Luccioni qui, à ce jour, a collecté quelque 150 greffons différents, issus de plusieurs régions de Corse, qu'il a confiés à la pépinière de Bravone. D'abord stockés en chambre froide, ces greffons ont ensuite été insérés sur des porte-greffes. « L'histoire de cette collecte a commencé en 2007, lorsque j'ai découvert dans un village du Boziu un pommier, pratiquement disparu sous les ronces mais chargé de fruits magnifiques, explique Pierre-Jean Luccioni. Il s'agissait d'un arbre qui produit encore les fameuses et oubliées « brutte à bone », comme me l'a révélé Andria Sarocchi, ancien chevrier de Bustanico. Ma curiosité a été piquée au vif, surtout devant l'abondance de fruits sur l'arbre et leur goût incomparable. Leur nom, laide mais bonne, était en fait assez bien trouvé ! J'ai aussi été surpris par l'état d'abandon de tous ces arbres fruitiers. Ça a été le début d'une réflexion qui m'a poussé à en apprendre davantage sur les noms de fruits corses, en parallèle à la culture ancestrale de ces arbres, omniprésents dans notre environnement, et pourtant invisibles à nos yeux. Cela fait partie de ces paradoxes qui nuisent fortement à notre développement. Comment peut-on oublier ce que la terre nous donne avec tant de générosité ? » Heureusement, la mémoire collective a continué son œuvre. Pierre-Jean Luccioni a su à quelle porte frapper. Celle de Pierre Treanton, auteur du lexique *A frutta** se rapportant aux fruits de l'île, édité par l'Adecec en 1984. Un travail qui plus de trente ans plus tard, est en passe de porter littéralement ses fruits. « À partir de cette étude de Pierre Treanton,

j'ai collecté plus de 300 noms corses de fruits. Un vocabulaire d'une richesse incroyable. Mais pour donner du véritable sens à ce travail, il fallait créer un verger conservatoire qui rassemblerait ces fruits oubliés. Le projet a été porté par la communauté des communes de l'Oriente. Nous sommes fiers aujourd'hui de présenter les résultats concrets, même s'il faudra attendre encore quelques années pour l'aboutissement final. Cette première étape est cruciale ».

Le futur conservatoire va voir le jour à Aghione, sur un terrain de plus d'un hectare mis gracieusement à disposition par Ruth Stegassy et Jean-Pierre Bolognini de l'association A Granella qui œuvre pour la sauvegarde et la mise à disposition de semences anciennes. « Il sera dédié à la préservation des différentes variétés recensées : pommes, poires, cerises, figes, prunes, abricots, amandes, noisettes, noix, cultivées dans notre île depuis des siècles et menacées de disparition. Certaines d'entre elles sont uniques et à ce titre méritent grandement d'être conservées ». Par la suite, un deuxième conservatoire devrait être créé en moyenne montagne, à Pietraserena. ■ Jacques PAOLI

* ce lexique est disponible sur le site de l'Adecec : www.adecec.net/lexiques/pdf/a-frutta.pdf





MICRUNELLA, HISTOIRE DE PARTICULES... AFFINITAIRES

**Paru aux éditions Alain Piazzola,
Micrunella est un ouvrage trilingue
(corse, islandais, français) destiné au jeune public.
Il est aussi une occasion de nouer des liens
entre la Corse et l'Islande.**

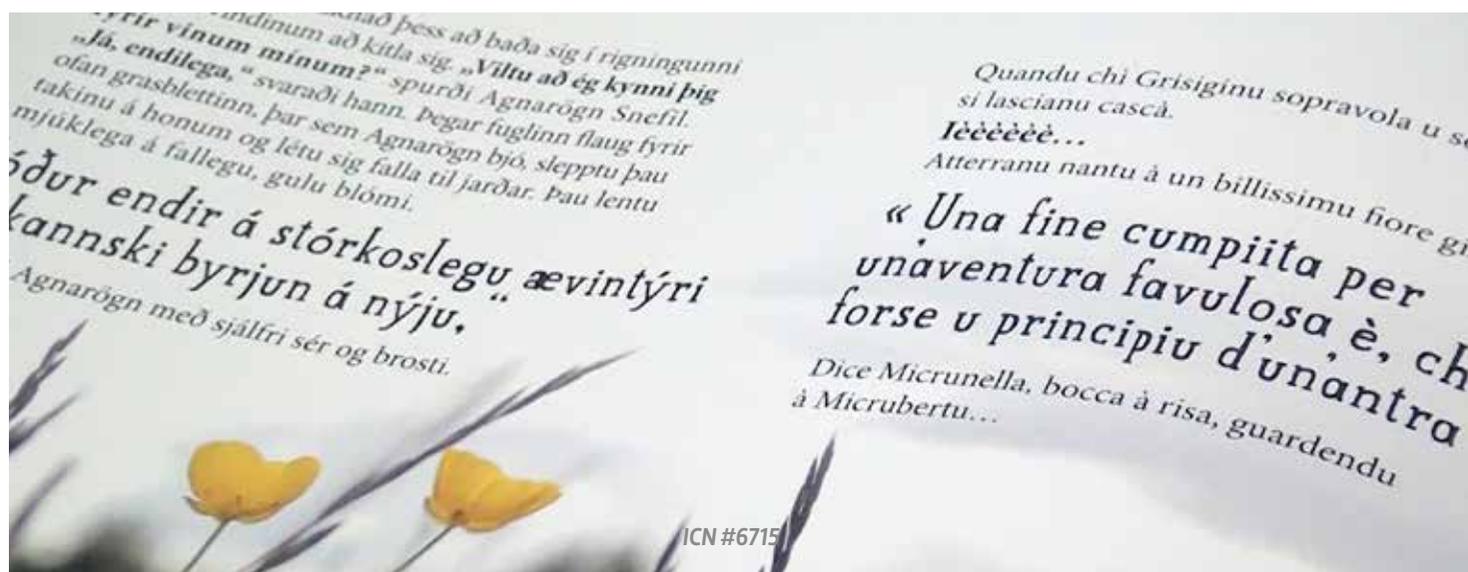
Il était une fois une particule, plus petite qu'un grain de poussière, et dotée d'un esprit curieux, qui rêvait de parcourir le monde... Ainsi commence l'histoire d'Agnarögn -devenue Micrunella en corse et Micronette en français- écrite par Guðrún Anna Matthíasdóttir, islandaise d'origine et corse d'adoption. C'est aussi l'histoire d'une collaboration entre l'auteure et Santu Massiani, passionné de langue corse et traducteur, qui a donné lieu à la publication d'un ouvrage pour la jeunesse, traduit en trois langues, l'islandais, le corse et le français. Guðrún Anna Matthíasdóttir, écrivaine et photographe, est tombée amoureuse de la Corse en 2010. «*Au départ, je comptais y rester un an, aujourd'hui, cela fait huit ans que je vis ici. Pourtant, j'aime mon île, j'y retourne très souvent, mais la vie en Corse est très agréable, je dois avouer. Nous avons beaucoup de points communs, tout d'abord le relief et la mer... Et, comme nous, vous avez gardé le côté sauvage de l'île. La grande différence entre les deux est la température, il fait plus chaud ici...*» Par ailleurs, ajoute-t-elle, «*notre langue aussi a connu des difficultés durant l'occupation danoise et a failli disparaître. C'est important, une langue, pour un peuple, c'est un vecteur de culture et d'identité, il faut la maintenir*».

En 2014, Guðrún Anna Matthíasdóttir, installée en Balagne, publiait en Islande l'histoire d'Agnarögn. En 2016, elle rencontrait des représentants de la Communauté de communes E Cinque Pieve di Balagna. Naissait alors l'idée de publier cette histoire en y ajoutant sa traduction en corse. Ainsi prenait forme le projet d'un ouvrage jeunesse trilingue, destiné à être distribué à tous les enfants des

écoles primaires du nouveau territoire de la Communauté de communes, né de la fusion d'E Cinque Pieve avec le bassin de vie de L'île-Rousse. Publié aux éditions Alain Piazzola, ce conte a été présenté dès le 17 avril aux élèves de l'école bilingue de Belgudè. À partir de la rentrée prochaine, il sera le support d'activités autour de l'Islande. Cette présentation a permis aux enfants d'en apprendre davantage sur cette autre île, et d'apprécier ses similitudes et différences avec la Corse, par le biais de photos prises par l'auteure : des paysages islandais et corses superposés qui ont parfois dérouté ce jeune public au moment de deviner de quelle île était issu tel ou tel cliché. «*J'espère que les enfants, à travers ce livre, s'ouvriront sur cette île, à la fois lointaine géographiquement et proche dans sa manière de vivre*» note pour sa part Santu Massiani.

Outil pédagogique, Micrunella est aussi l'occasion d'établir un pont entre l'Islande et la Corse : une association Corse-Islande, présidée par Guðrún Anna Matthíasdóttir, a récemment vu le jour. «*Dépasser les frontières pour s'enrichir mutuellement des expériences de chacun, et en particulier d'une île telle que l'Islande, constitue un atout majeur pour le développement de notre territoire* » estime Lionel Mortini, président de la communauté de communes dont les représentants entendent bien intensifier les échanges entre les deux îles, autour de préoccupations communes telles que le bien-être collectif, l'avenir des enfants, le respect des anciens, mais aussi la lutte contre les addictions, domaine dans lequel l'Islande mène une action sociale d'envergure. ■

Pierre PASQUALINI



POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIÉ LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE
À CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE
POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS
M. STÉPHANE BRUNEL
TÉL. 0612 03 52 77
mail: brunel.stephane@yahoo.fr



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° :

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS EDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033





LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

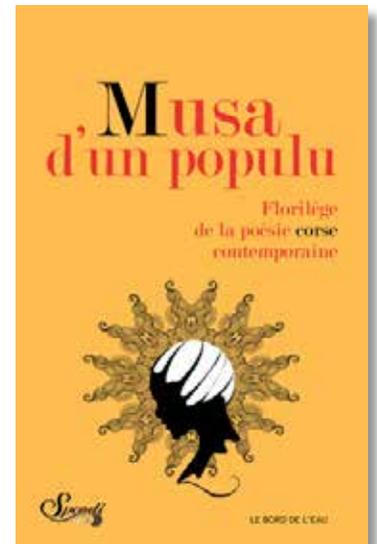
Florilège poétique

Les réunions autour de la poésie, avouons-le, ne sont pas toujours très réussies : discourir sur le genre poétique en général, échanger sur les préférences des uns et des autres, ou même réciter quelques vers retenus depuis les années scolaires de la nostalgique récitation...peut présenter un certain intérêt mais n'attire ordinairement que de maigres publics conquis d'avance et les récitals particuliers qui ponctuent ce type d'assemblées se révèlent parfois à vrai dire assez indigestes. Osons donc commencer par ces confidences personnelles un peu délicates, ne serait-ce que pour mettre en valeur ce qui peut au contraire les contredire magnifiquement, et c'est heureux !

Car il est en effet quelques exceptions qui pour être rares n'en sont pas moins de remarquables réussites. J'ai répondu par exemple, dernièrement, à l'occasion du traditionnel Printemps des Poètes à la bibliothèque patrimoniale de Bastia, à l'une de ces invitations : elle mérite d'être signalée, non seulement parce qu'elle a attiré un public assez nombreux, composé de personnes de générations fort différentes, mais qui s'est montré si attentif, concerné et réactif qu'il constitue la meilleure des dénégations à mes considérations plutôt désabusées du début. Sans doute la manière d'accueillir les participants, une explication simple et claire de ce que les organisateurs proposent et attendent, la mise à portée de ce qui peut être librement exprimé par chacun, créent d'emblée une atmosphère bienveillante et sympathique susceptible de mettre à l'aise les plus timides des participants. Ce sont donc déjà ces ingrédients-là associés à la qualité des présents qui favorisèrent les échanges et les lectures : toujours est-il que pendant près de deux heures aucun de nous ne sentit passer le temps.

L'ouvrage qui était présenté au cours de cette soirée était une importante anthologie intitulée *Musa d'un populu*, florilège de la poésie corse contemporaine, éditée par la maison Le Bord de l'Eau dans sa collection - « Spondi ». Recueil coordonné, organisé et préfacé par Norbert Paganelli (celui-là même qui le présenta à la réunion évoquée), il rassemble près de 600 pages de textes bilingues émanant de 52 poètes contemporains de Corse, hommes et femmes, à égalité parfaite, ayant publié au moins un livre. Il s'agit aussi bien de personnalités connues depuis le mouvement de réappropriation linguistique et culturelle du - « riacquistu » que d'auteurs beaucoup moins en vue, ce qui est une manière utile de les découvrir.

Avec la préface, on a représenté par un tableau au début de l'ouvrage une sorte de découpage ou de classement qui répartit ces auteurs, selon la forme ou la thématique adoptée par chacun, en des catégories de - « traditionnalistes modernes ou classiques » ou en - « novateurs intégraux ou mesurés » : ce type de classification est bien entendu toujours un peu hardi et susceptible d'être contesté par les lecteurs y compris par les auteurs eux-mêmes, mais nous laisserons aux critiques la liberté de leur jugement. Ce qui compte en définitive c'est bien de lire de la poésie contemporaine, qui n'est pas offerte si couramment, qui plus est en version bilingue, et de se faire soi-même sa propre opinion. ■



Musa d'un populu,
Florilège de la poésie
corse contemporaine
Le Bord de l'Eau, 2017

RENÉ VIALE

Dans le cadre d'un projet d'ouvrage à paraître dans un futur proche, notre collaborateur Battì Manfrulli a rencontré une trentaine de personnalités corses du monde culturel, social ou économique, qui ont accepté de parler de leurs racines, leur parcours, leur attachement à la Corse, d'évoquer des moments-clés de leur vie... et de se laisser «tirer le portrait» !

En avant-première, nous publierons régulièrement des morceaux choisis de ces rencontres : quelques illustrations et leur contexte.

René Viale vient de nous quitter, ardent défenseur du cinéma d'art et essai à Bastia, il faisait partie de ces grandes figures du monde culturel.

À Battì, il racontait que...

...enfant, il avait bricolé un cinéma avec une boîte en carton trouée, le film étant une bande dessinée découpée et collée en rouleaux et défilant devant les yeux émerveillés de ses copains bastiais

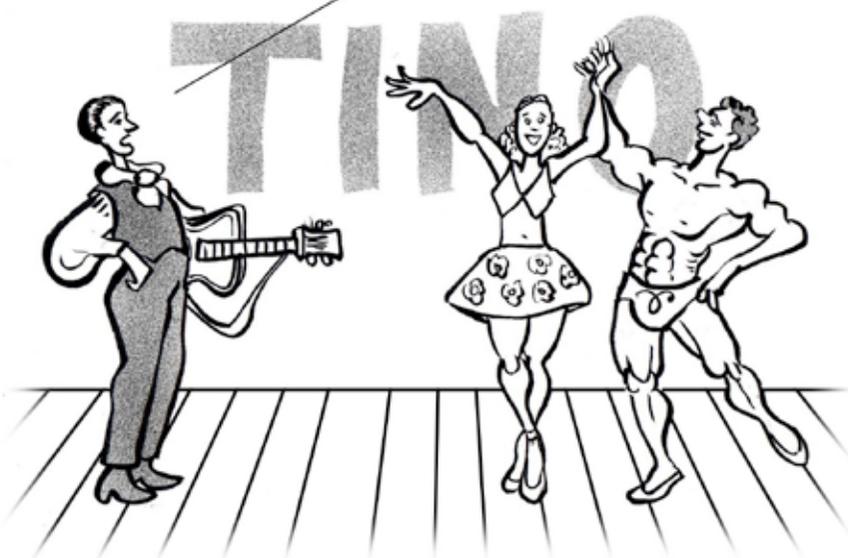
...jeune homme il pratiquait le culturisme artistique avec sa femme et avait assuré la première partie du spectacle de Tino Rossi, l'Ajaccien, 'se produisant à Bastia. ■



QUAND VOUS AUREZ TERMINÉ VOTRE CINÉMA À LA BASTIAISE, ON POURRA CHANTER L'AJACCIEUNE !



* Pour un premier Essai c'est du grand Art !!!



3^E ÉDITION DE LA RÉSIDENCE D'ACCÉLÉRATION START-UPS

BOOSTER VOTRE ENTREPRISE



Photos Mamon Perelli

Du 3 au 7 juin prochains, la Corsican Tech et la Capa proposent à des jeunes entrepreneurs insulaires de donner un coup d'accélérateur à leur développement en participant à cette nouvelle édition d'un événement qui a déjà fait ses preuves.

Une parenthèse de quatre jours et quatre nuits pour permettre à de jeunes start-ups insulaires de prendre du recul et de repartir sur de bonnes bases. Forte du succès des deux premières éditions, c'est la formule désormais classique que propose la résidence d'accélération start-ups organisée par l'association Corsican Tech et la Communauté d'agglomération du Pays Ajaccien (Capa). Cette année, c'est dans une villa de la commune d'Appietto que les entrepreneurs seront accueillis du 3 au 7 juin prochains. Quatre jours et quatre nuits durant lesquels des experts s'attèleront à booster le développement de jeunes entreprises porteuses d'innovation afin de les aider à avancer plus rapidement sur les étapes décisives de leurs projets. «*On va permettre à des start-ups de faire une pause, afin de voir comment elles pourraient régler certains problèmes ou certains points de friction. Durant cette résidence, on va les aider à se poser les bonnes questions et à repartir avec de bons outils*», souligne Jean Leccia, responsable de la Corsican Tech, précisant que comme chaque année, ce sont les experts d'Ekito, un accélérateur d'entreprise de Toulouse, qui viendront accompagner les starts-ups.

Une formule qui semble marcher au regard du bilan que l'on peut tirer sur les deux premières cuvées de la résidence d'accélération: sur les neuf start-ups déjà accompagnées, huit sont encore en activité, deux ont levé des fonds à hauteur de 500 000 € et 800 000 €, et une quinzaine de postes ont été créés par l'ensemble de ces entreprises. Pour la plus grande satisfaction de Marie-Antoinette Santoni-Brunelli, vice-présidente de la Capa, en charge du développement économique et du numérique. «*La Capa a pour mission le développement économique et le numérique, des missions auxquelles nous avons décidé de donner une priorité pour aider le monde économique, le secteur privé, les start-ups et toutes ces entreprises très innovantes et il y en a beaucoup sur notre territoire*», pose-t-elle.

Pour sélectionner les cinq start-ups qui participeront à cette nouvelle édition, un appel à candidatures a été lancé le 19 avril dernier. Pour faire acte de candidature, les start-ups intéressées sont invitées à se rendre sur www.residence-acceleration-startup.com avant le 7 mai. «*Toutes les entreprises qui ont un projet innovant, qui sont basées en Corse et disponibles à ces dates et qui auraient pris conscience qu'elles ont besoin de faire une pause dans leur développement peuvent participer*», indique Jean Leccia. ■ **Manon PERELLI**

TRANSPORTS

1870 000 SIÈGES POUR L'ÉTÉ 2018

La compagnie aérienne régionale tenait une conférence de presse le 23 avril afin de présenter son plan de vol estival.

Alors que le soleil a fait son grand retour et marque enfin le début des beaux jours, Air Corsica tenait sa traditionnelle conférence de presse de présentation de son offre estivale le 23 avril dernier. L'occasion pour la compagnie aérienne régionale d'annoncer qu'un Airbus A320 basé à Figari vient rejoindre sa flotte composée désormais de douze avions. «*Le renfort de la flotte est un point important qui va nous permettre d'asseoir le développement de la compagnie*», souligne Jean-Baptiste Martini, directeur marketing et commercial de la compagnie.

Une volonté de développement qui se traduit notamment par les quelques 1870 000 sièges qui seront proposés par la compagnie cet été. «*Nous avons une offre particulièrement en progression avec 53% d'augmentation sur les lignes hors service public*», détaille le directeur marketing et commercial. Parmi ces lignes, l'ouverture de rotations vers Londres Stansted dès le 3 mai depuis Ajaccio, Bastia et Figari, avec jusqu'à 10 rotations par semaine et ce jusqu'au 4 novembre. Surfant sur le succès de l'année passée, les vols sur Charleroi seront quant à eux ouverts jusqu'au 6 janvier 2019 avec jusqu'à 11 vols par semaine depuis Ajaccio, Bastia et Calvi, avant une annualisation de la ligne prévue pour 2019. Des rotations sur lesquelles la compagnie mise beaucoup et sur lesquelles elle entend de facto mener une promotion marketing de plus en plus dynamique. «*Nous avons des tarifs d'appel à 39 € TTC l'aller simple et, pour les promouvoir, une stratégie offensive et particulièrement omniprésente*», explique Jean-Baptiste Martini, précisant que, par exemple, des visuels aux couleurs d'Air Corsica tapissent le métro et s'affichent sur les taxis londoniens, tandis qu'un nouveau site avec une interface totalement anglophone est en ligne depuis quelques mois. ■ **Manon PERELLI**



La sélection de la rédaction

Adrien Taffanel

Attiré depuis toujours par les arts du cirque, Adrien Taffanel a débuté sa formation aux équilibres sur les mains en 2007, à l'école de cirque des Noctambules, avant d'intégrer le Centre régional des arts du cirque de Lomme où il approfondit sa technique, tout en la complétant avec la danse et l'acrobatie. Il est à l'origine d'un projet de cirque itinérant à vélo en milieu rural et a fondé début 2016 la compagnie Jusqu'ici tout va bien. Adrien Taffanel crée des spectacles pour lesquels il s'inspire de la manière dont le corps traduit ou parfois trahit nos émotions et nos états. Après *Burn-out* et *Flux tendu*, il s'est intéressé à la question de l'attente mais aussi à celle de l'immobilisme et de l'immobilité avec *Patient*, création à la frontière entre danse et cirque: un homme seul attend, mais personne n'arrive, rien ne se passe, et peu à peu il se laisse gagner par l'impatience, l'exaspération puis la folie. Un travail que le centre culturel Anima, qui accueille en résidence la compagnie Jusqu'ici tout va bien, propose de découvrir lors d'une «rencontre de création». Pour tout public à partir de 7 ans. Entrée libre et gratuite. ■

Le 27 avril, 18h. Salle Cardiccia, Migliacciaru/Prunelli di Fium'orbu.
 ☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturerelanima.fr



La Plaine est dans la rue, Acte 1

Huitième saison pour cette manifestation itinérante dédiée au spectacle de rue et qui se déroule désormais en deux temps. Invité de la première session, Guillaume Vallée, un comédien et magicien qui n'a - presque - rien à cacher. Il est d'ailleurs de ceux qui enseignent et transmettent volontiers: sollicité en 2011 par le Théâtre du Merlan Scène nationale à Marseille pour diriger des ateliers de magie pour débutants, (enfants et adultes), il a in fine formé des «Brigades magiques» pour des interventions dans les rues de Marseille, Arles et Châteauvallon. Ses tournées à l'étranger, et plus particulièrement en Afrique, l'ont habitué à voyager léger et lui ont appris à faire du grand spectacle avec peu d'accessoires, souvent en plein air et au plus près du public, très loin des tentures et du décorum qui entourent généralement les shows des illusionnistes. Mais sans renoncer pour autant à arborer frac, gilet de soie et haute-forme. C'est en intégrant ce qui, au départ, était une contrainte qu'est né son spectacle -, pour les besoins duquel il renoue avec des tours classiques, revisités avec un trait d'humour et une touche de poésie. Magnétisme, télépathie, mentalisme, lévitations, escamotage... il manipule tour à tour pensées ou objets familiers, tout en instaurant, plus qu'une proximité, une complicité son public. Spectacle tout public à partir de 5 ans. Entrée libre et gratuite. ■

Les 4, 5 et 6 mai. Lieux et horaires à déterminer. ☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturerelanima.fr

Traviata, vous méritez un avenir meilleur

Théâtre ou opéra? Violetta Valery, Marguerite Gautier ou Marie Duplessis? Le metteur en scène Benjamin Lazar, le musicien et directeur musical Florent Hubert et la comédienne et chanteuse Judith Chemla ont imaginé de revisiter l'un des plus célèbres opéras de Verdi, *La Traviata*. Et ce en s'imprégnant de l'histoire de cette œuvre: la (brève) passion entre la courtisane Marie Duplessis et Alexandre Dumas fils, le roman puis la pièce de théâtre que ce dernier écrira et dont s'inspirera le librettiste de Verdi, Francesco Maria Piave. Au delà, il y a l'évocation de cette société parisienne de la première moitié du XIX^e siècle, à la fois corsetée et débridée (selon les lieux et les circonstances) où la figure de la courtisane suscite le fantasme, entre mépris et convoitise. Mêlant étroitement voix parlées et voix chantées, le spectacle invite à entrer dans «*l'intimité de Violetta, à voir de tout près le feu auquel elle se livre*», dans une atmosphère où dominent les parfums «*d'essences de fleurs rares, d'alcools, de médicaments, de peaux caressées, d'argent prétendument inodore*». ■

Les 3 et 5 mai, 20h30. Théâtre municipal de Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 30 Avril

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h25 UNSS Cross Country - 11h55 Délire Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Yande Codou Sene - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h20 Noob - 16h05 Zikspotting - 16h40 Noob - 17h35 Johnny Vegas - 18h50 Foire de l'Île-Rousse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 UNSS Cross Country - 20h45 Yande Codou Sene - 21h35 Zikspotting - 21h50 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 3 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délire Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La leçon d'Histoire - 14h10 A votre Service - 14h30 French Cowboys - 15h35 La Terre Vue du Sport - 15h40 Délire Sur le Net - 16h05 123 Musette ! - 16h55 Délire Sur le Net - 17h20 Noob - 17h40 Ci Ne Ma - 17h55 Associ - 18h25 Du riffi au RCT - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Soro l'Enchanteur - 21h10 Johnny Vegas - 22h30 Nutiziale - 22h40 Matmatah - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

390

National

Mardi 1er Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h10 Johnny Vegas - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h05 Matmatah - 14h30 100% Rock - 16h50 Délire Sur le Net - 17h30 Zikspotting - 17h45 A votre Service - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Du riffi au RCT - 20h35 Un magicien chez Bambi - 21h00 Noob - 21h45 Délire sur le Net - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 23h40 Délire Sur le Net - 0h00 Nutiziale

Vendredi 4 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Du riffi au RCT - 12h00 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Johnny Vegas - 14h00 Zikspotting - 14h30 Un magicien chez Bambi - 15h05 UNSS Cross Country - 15h35 Soro l'Enchanteur - 17h35 Noob - 18h15 Zikspotting - 18h30 French Cowboys - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Concours de piano d'Epinal - 21h15 Ca vibra dans nos têtes - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Yande Codou Sene - 23h35 A votre Service - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 2 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 Ca vibra dans nos têtes - 12h20 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Du riffi au RCT - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Concours de piano d'Epinal - 15h20 Foire de l'Île-Rousse - 16h50 Noob - 17h10 Clips Musicaux - 17h30 Zikspotting - 17h45 Yande Codou Sene - 18h35 Ca vibra dans nos têtes - 19h30 Nutiziale - 19h40 La leçon d'Histoire - 21h10 French Cowboys - 22h20 A votre Service - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises